

Reportage: Le GR® 654 raconté par ceux qui le font !

Page 4,5 et 6



Il paraît que le printemps vient d'arriver, mais la météo peu clémente oblige les randonneurs à se faufiler entre les gouttes ! Les assemblées générales sont terminées à tous les niveaux, Départements, Région et National; elles ont permis logiquement de désigner ceux et celles qui au titre du bénévolat s'investissent dans des domaines divers pour animer, créer, former, informer.

N'oublions pas que si le corps de métier principal du CNSGR (Comité National des Sentiers de Grande Randonnée) fut de créer des itinéraires, à partir de 1978 et la création de la FFRP, former et animer s'ajoutèrent à notre palette.

Les objectifs pour 2018 sont de développer nos activités « sportives », tant dans leur nature que dans leur accessibilité au plus grand nombre; il y a là un esprit de solidarité à ne pas négliger.

Votre Comité Régional de Randonnée Pédestre Nouvelle-Aquitaine doit jouer sa mission de coordonnateur et conseil auprès des comités départementaux, mais il ne lui est pas interdit de proposer lui-même des activités de découverte, souvent avec l'aide d'associations fédérées.

Pour la Formation, il est l'organisme reconnu des structures diverses étatiques et il se doit de veiller à l'organisation des stages, à leur répartition sur le territoire de Nouvelle-Aquitaine, à une aide financière aux stagiaires.

Nos 23 administrateurs ont des missions des plus variées; créer des itinéraires, assurer les formations, aider au développement d'activités (Longe côte - marche aquatique, Rando Challenge®, Randocaching® et bien entendu Marche nordique et Rando Santé®...). Moyens humains et financiers sont nécessaires, comme pour vous en départements et dans les associations.

Nous espérons de belles rencontres entre nous tous et un esprit Sentiers et Randonnées partagé.
Très amicalement à tous

Alain Martin
Président
FFRandonnée Nouvelle-Aquitaine



Dans ce numéro #1

Page 2

Le Trombinoscope des administrateurs

de votre comité régional de
Nouvelle-Aquitaine suite à
l'assemblée générale du 10
mars 2018.

Page 3

Actualités, Jeu concours

Page 4,5 et 6

Reportage: Le GR® 654 raconté par ceux qui le font !

Les cinq départements de
l'ancienne Aquitaine à travers
ceux qui font le GR® 654.

Page 7

- **Pourquoi former
des animateurs ?**
- **Bienfaits de la
marche avec bâtons**

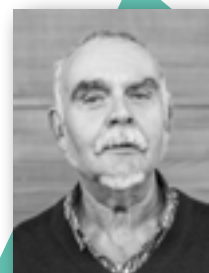
Page 8

Portrait d'un baliseur des Pyrénées Atlantiques

**Tous nos chemins
mènent à vous,
retrouvez-nous sur
[www.ffrandonnee-
nouvelle-aquitaine.com](http://www.ffrandonnee-nouvelle-aquitaine.com)**



Bureau



Alain MARTIN
Président
Gironde



Gérard ISZRALEWICZ
1^{er} Vice-Président
Médiateur
Deux-Sèvres



Laëtitia BONNE
Salariée
Agent de développement



Betty ARNOULD
Secrétaire Générale
CRC
Corrèze



Jack GASTE
Trésorier
CRSI, CRFP
Charente



Dominique PILLOT
Vice-Président
Président CRSI
Vienne



Dominique NOBLET
Vice-Président
Président CRF
Charente-Maritime



Francis JUNQUA
Vice-Président
Président CRPAM; CRC
Gironde



Catherine GUILLET
Médecin
CRPAM
Lot et Garonne



Gérard SEQUELA
Secrétaire Adjoint
Interlocuteur Zone Sud
Gironde



Sylvie BERNARD
Secrétaire Adjointe
CRPAM, CRC, Réf. RC
Gironde



Nathalie JACQUES
Trésorière Adjointe
Charente Maritime



Daniel MOGENOT
Responsable CRC
CRPAM
Charente-Maritime



Gérard DOUMENGE
Responsable CRFP
CRPAM; CRC; CRSI
Dordogne



Raymond BUREAU
Interlocuteur Zone Nord
Deux-Sèvres



Christian ROYAL
CRPAM, CRF
Landes



Georges FLORANCEAU
CRPAM
Dordogne



Bernard VANDEWYNCKEL
CRPAM
Landes



Henri GUIONIE
CRC
Lot et Garonne



Paul JANSEN
CRSI
Corrèze



Patrick CARTON
CRSI
Creuse



Gerard CHALMEL
CRSI
Corrèze



Jean-Pierre GAILLARD
CRSI
Pyrénées-Atlantique



Jacqueline GARDENAL
Lot et Garonne

Commissions statutaires :

Autres Commissions :

Réf. RC :

CRSI : Commission Régionale Sentiers Itinéraires
CRPAM : Commission Régionale Pratiques Adhésion Manifestations
CRF : Commission Régionale Formation
CRC : Commission Régionale Communication
CRFP : Commission Régionale Finances Partenariat
Réf. Rando Challenge® Nouvelle-aquitaine

Séjour découverte estival Millelaches le parc au naturel

Le plateau de Millelaches; comprenez «mille sources» du celte «mille vatz»; possède ce mérite inestimable d'avoir su préserver la nature. L'endroit est unique, la terre y est attachante, les paysages savent vous retenir, les villages sont tous plus pittoresques les uns que les autres.

Le plateau de Millelaches c'est un vrai terrain d'aventure pour assoifés de grands espaces sauvages. C'est dans ce paradis des sports de nature que le Comité Régional de la Randonnée Pédestre de Nouvelle-Aquitaine vous propose du 24 au 26 août un séjour de découverte du Parc Naturel Régional de Millelaches, de son patrimoine naturel et bâti, de ses randonnées et de la Marche Nordique.

> Séjour découverte estival du 24 au 26 août à Bugeat
Animations, Randonnées, Visites, Marche Nordique

Séjour ouvert à tous, non licenciés et licenciés FFRandonnée

Pension complète, Espace 1000 sources, Bugeat
150€ pour les licenciés, 170€ pour les non-licenciés

Contact, renseignement:

Courriel: nouvelle-aquitaine.pratiques-adhésions@ffrandonnee.fr

Tél: 06 26 35 25 25 (Francis Junqua)

www.ffrandonnee-nouvelle-aquitaine.com

Trekking dans le massif du Vignemale

Vivez le GR® 10 autrement, seul, en famille ou entre amis.

> Trekking du 21 au 24 juillet dans le massif du Vignemale

Séjour ouvert à tous, non licenciés et licenciés FFRandonnée

Amusez-vous le temps d'un Rando Challenge®

*Le «rallye des randonneurs»
se joue en Nouvelle-Aquitaine.*

Le principe est toujours le même: des équipes de trois ou quatre, un parcours jalonné de bornes à débusquer, un quizz sur la faune, la flore, le patrimoine et l'histoire du pays traversé, une vitesse de progression idéale, des pénalités et des récompenses, de bonnes chaussures, une boussole, du flair, de l'amitié et de la bonne humeur. Et un seul but au départ: s'amuser et progresser en équipe, en mêlant plaisir de la randonnée et frisson de la compétition. Lancez-vous !

**> Rando Challenge® Régional
Nouvelle-Aquitaine
Dimanche 27 mai
Forêt de Lanmary
Antonne et Trigonant (24)**

Tél: 05 53 53 71 46
www.rando24.com

**> Rando Challenge Départemental
Charente
Dimanche 3 juin
Aussac-Vadalle (16)**

Tél: 05 45 22 74 39
www.charente-ffrandonnee.com

Jeu concours Gagnez un sac de randonnée

Questions :

1- Où se trouve le GR® 20 ?

- A-** en Auvergne
- B-** en Corse
- C-** en Rhône-Alpes

2- Le GR® 4 mesure ?

- A-** 1300 km
- B-** 1470 km
- C-** 850 km
- D-** 1950 km

3- Le GR® 34 s'appelle, le sentier ?

- A-** du littoral
- B-** du long côté
- C-** des douaniers

4- Le GR® 360 se trouve en ?

- A-** Gironde(33)
- B-** Charente-Maritime(17)
- C-** En Corrèze(19)

5- Où se trouve Bugeat ?

- A-** dans le PNR de Millelaches
- B-** en Lot et Garonne
- C-** sur le GR® 654



Liste des réponses

(exemple : 1-A ; 2-C ;)

à envoyer avec vos coordonnées
(Nom, prénom, adresse mail et postale)
avant le 5 juin 2018

> par courriel (objet: jeu concours #1)
nouvelle-aquitaine@ffrandonnee.fr

> sur papier libre :

Comité Régional Randonnée
Pédestre Nouvelle-Aquitaine
2 avenue de l'Université
33400 - TALENCE

**Un tirage au sort du gagnant sera
effectué le 10 juin 2018**

Le GR® 654 raconté par ceux qui le font !

Nous sommes allés à la rencontre de cinq personnes qui connaissent leur département respectif - et le GR® 654 - comme leur poche. Ces témoignages, par définition aussi singuliers que subjectifs, respirent tous cet enthousiasme si caractéristique des individus qui ont envie de partager. Alors, laçons nos chaussures et parcourons, avec eux et à travers leurs mots, « leur » GR® 654.

Fernand Morteau (Dordogne) :
« Du vert et des belles pierres »



Reste qu'en adepte du vert et des belles pierres, Fernand s'enthousiasme plutôt pour la partie du GR® 654 traversant la forêt domaniale de Lanmary, entre Sorges et Trélissac. « Sortir des sentiers au cœur de la forêt et découvrir des bâtisses superbes, comme le château de Caussade, est un véritable émerveillement ».

Entourée de douves sèches, toujours dotée de son pont-levis et perdue au cœur de la forêt, cette petite forteresse du XII^e siècle possède un charme difficilement contestable.

« La force des GR® est bien de permettre de telles découvertes. En Dordogne, nous ne manquons pas de petites merveilles en termes de patrimoine bâti, et le GR® 654 est un sentier idéal pour aller à leur rencontre ».

Marie-Lise Barbe (Gironde) :
« Parcourir la grande et la petite histoire »



En Gironde, rien, sur le GR® 654, ne va venir véritablement éblouir le regard. Et le bitume constitue une bonne partie du chemin. Malgré tout, il y a mille raisons de se réjouir pour qui a le regard aguerri ».

Marie-Lise Barbe fait partie de la commission sentier du comité de la Gironde. Son œil l'est, aguerri. Et, surtout, son esprit est grand ouvert. Prêt à respirer ce que la nature lui propose. Prêt à se régaler de ce que l'homme a bâti. « Le randonneur va trouver, sur son chemin, des séchoirs, des quais à vendange, des puits. Et des bastides également. »

Fernand Morteau travaillait le bois. Un métier qu'il appréciait, mais dont la sédentarité et la pénibilité lui apparaissaient comme une contrainte. « Plus ma retraite approchait, plus j'avais envie d'être dehors, de respirer, de ne plus être enfermé ».

Sa première rando, il s'en souvient parfaitement : « C'était en septembre 2007, à Mauzac. Un vrai émerveillement. J'avais l'impression d'enfin découvrir mon département ».

Fernand a fini par s'investir pleinement au sein du comité départemental de la Dordogne. Et, en 2012, il fut parmi les premiers à baliser le [GR® 654](#).

« Nous avons la chance d'avoir de superbes paysages sur ce GR® ». Sans être exhaustif, Fernand Morteau cite d'emblée La Coquille, Thiviers, Sorges. Puis Périgueux et sa [cathédrale Saint-Front](#), bien sûr. Incontournable.

Plus au Sud, les randonneurs passent par Bergerac, où ils sont invités à choisir de tracer leur chemin sur le GR® 654 soit vers l'Ouest et la Gironde, soit vers l'Est et le Lot-et-Garonne, avec, sur cet itinéraire-là, un passage par Monbazillac, connu pour ses vignobles et son château.

Ces cités fortifiées créées au moyen-âge selon un plan urbanistique bien particulier (schématiquement, une grande place au centre d'où partent des rues et ruelles perpendiculaires entre elles) sont au nombre de huit en Gironde. Le GR® 654 en traverse 3 : Sainte-Foy-la-Grande, Pellegrue et Monségur.

« Même si le chemin jacquaire ne passe pas à Monségur, malgré la présence d'une coquille sur un portail latéral de l'église qui semble valider le fait que les pèlerins y faisaient étape, il nous est apparu évident, lorsque nous avons balisé le GR® 654 il y a 8 ans, que Monségur devait être sur le tracé ».

La cité, seule bastide du département à être située en altitude, sur un éperon calcaire, possède une église qui vaut à elle seule le détour, et une halle de la fin du XIX^e siècle presque aussi spectaculaire. Le chemin de ronde offre, en outre, de splendides points de vue sur la vallée du Dropt et le plateau de l'Entre-Deux-Mers.

« Dans notre département, le GR® 654, avec ses paysages de collines, de vallons et de plateaux parsemés, selon où l'on se trouve, de vergers, de pruniers, de vignobles et même de pins dans les Landes girondines, est avant tout l'occasion de découvrir l'histoire, au sens large. La grande histoire à travers les bastides mais aussi la petite histoire, celle des habitants qui, depuis des siècles, ont façonné le paysage en vue d'exploiter la terre et de pouvoir vivre sur place »

Françoise Leglize (Landes) :
« Saint-Sever vaut, à elle seule, le coup d'œil »

Françoise Leglize connaît bien le GR® 654, dont le balisage, dans sa partie landaise, a été achevé en 2015. Pour cette adepte de la randonnée en montagne, la partie avant l'arrivée à Saint-Sever est « certes plutôt plate » mais reste « digne d'intérêt, avec les jolies communes de Roquefort et Mont-de-Marsan. Et l'église de Bougues aussi, juste avant Mont-de-Marsan ».



À partir de Saint-Sever, le GR® se fait un petit peu plus sportif. Nous ne sommes pas pour autant dans des dénivelés exceptionnels, loin de là, et le GR® 654 reste très accessible de bout en bout.

« L'un des intérêts du GR® 654 dans les Landes est qu'il permet de mesurer l'importance de la gastronomie sur notre territoire. Le randonneur peut y découvrir de nombreux élevages, essentiellement de canards bien sûrs. Et, même si le bitume représente à peu près 50% du tracé, les chemins forestiers font aussi partie du décor. Avec des pins mais aussi beaucoup de chênes ! ».

Une fois listées toutes ces bonnes raisons de parcourir le GR® 654 des Landes, Françoise Leglize a fini par abattre sa dernière carte. Et quelle carte ! Trois syllabes suffisent pour faire briller le regard de celle qui les prononce : Saint-Sever.

Il faut avoir vu Saint-Sever, parcouru ses rues et, surtout, visité son abbaye et son cloître des Jacobins, pour comprendre l'enthousiasme de Françoise lorsqu'elle évoque cette commune.

Dominant la vallée de l'Adour, Saint-Sever fut éminemment religieuse. Et son abbatale de style roman est un joyau. Inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1998, elle affiche des dimensions peu communes (71 m de long, 31 m de large pour la nef, 41 m pour le transept) et ses éléments remarquables (reliquaire, chapiteaux, grand orgue, etc.) garantissent aux visiteurs parmi les plus attentifs plusieurs heures d'émerveillement entre ses murs.

Jean-Pierre Gaillard (Pyrénées-Atlantiques) :
« Une belle balade du Béarn au Pays Basque »



« Ma première véritable randonnée, ce devait être autour de 1975, sur plusieurs jours, du lac d'Annecy au mont Ventoux, avec un groupe d'amis. »

L'itinérance, c'est son truc à Jean-Pierre Gaillard. « Pas seulement parce que ma femme préfère les randonnées en itinérance », sourit-il, « mais aussi parce qu'elle permet de découvrir un territoire à un rythme inhabituel. Pas comme lorsqu'on passe rapidement en voiture. La marche oblige à prendre son temps, à regarder ce qui nous entoure. En itinérance, chaque matin est le début d'une nouvelle aventure et la promesse de nouvelles rencontres ».

Jean-Pierre Gaillard voue une passion à son département, et à ses nombreux sentiers aux profils et aux paysages variés. « Trente ans que j'habite ici, ça laisse le temps d'avoir parcouru tous les chemins à plusieurs reprises, et d'y avoir fait de belles rencontres ».

Les Pyrénées-Atlantiques comptent 988 km de GR®, dont environ 150 pour le seul GR® 654. Celui-ci a la particularité de passer par deux territoires aux histoires et aux cultures différentes : le Béarn et le Pays Basque.

Côté Béarn, le randonneur cheminera dans des paysages gentiment vallonnés, entre exploitations agricoles et forêts. Après avoir franchi le gave de Pau, à Orthez – ville remarquable et ancienne capitale du Béarn –, il découvrira l'Hôpital-d'Orion puis en contrebas de cette spectaculaire cité, le gave d'Oloron apparaît comme une frontière qui ne dit pas son nom, entre Béarn et Pays Basque.

« Une fois le gave franchi, le paysage change de façon assez radicale », se souvient Jean-Pierre. « Nous foulons des chemins plus doux, moins escarpés, et le patrimoine bâti se fait très vite caractéristique du Pays Basque. Cette partie du GR® 654, de Sauveterre à Saint-Palais, offre de très belles vues sur la chaîne des Pyrénées. »

Au Sud de Saint-Palais, la [stèle de Gibraltar](#) marque la fin du GR® 654. Elle est le point où se rejoignent trois voies vers Compostelle: Vézelay, le Puy et Paris. « Pour aller vers Saint-Jean-Pied-de-Port et rallier l'Espagne, il faut suivre le GR® 65. »

Joseph Kleiber (Lot-et-Garonne) :
« Un chemin qui raconte parfaitement notre département »

La marche, activité propice à la réflexion, mène visiblement à une certaine sagesse. C'est en tout cas ce qu'il est aisé de constater lorsqu'on échange avec Joseph Kleiber.

« Le GR® 654 est avant tout un chemin qui permet aux Hommes d'avancer ensemble. Il en est de même pour tous les sentiers, dans le Lot-et-Garonne ou ailleurs. Que ce soit pour des raisons



culturelle, culturelle ou mercantile, les sentiers ont toujours eu vocation à réunir les humains, et ces traits d'union sont vitaux. »

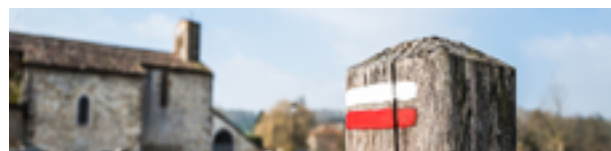
Lorsque Joseph découvre la marche, au début des années 2000, il pratique souvent dans les Alpes, pas forcément de façon très régulière. « Lorsque je suis parti m'installer à la Réunion, la randonnée a pris une grande place dans ma vie. L'île s'y prête, et ses dénivelés sont parfois effarants ».

Pour cet homme au physique affûté, marcher est avant tout l'occasion de partager. « Marcher avec la femme qu'on a choisie ou marcher avec des groupes qu'on encadre sont d'autant d'occasions d'échanger, de rencontrer l'autre vraiment, à un autre rythme que celui parfois imposé par le quotidien ».

Et le GR® 654 dans tout ça ? « Il fait à peu près 140 km dans sa partie Lot-et-Garonne. Avec des paysages très liés à la vie locale et au terroir – culture du blé, du pruneau d'Agen, de la pomme, des vignes –, ce sentier parle parfaitement du département, de son histoire, de ceux qui y habitent ou y ont habité. »

Parmi les communes traversées par le GR® 654, force est de constater qu'il n'y en a pas une seule qui ne soit pas digne d'intérêt : Cancon, Pinel-Hauterive, Castelmoron, Clairac, Port-Sainte-Marie, Lavardac, Mézin, etc. Les raisons d'être émerveillé et enthousiaste ne manquent pas.

Parmi ces petites merveilles, citons [Vianne](#), une bastide fondée en 1284 près de la Baïse. Elle possède encore ses quatre portes fortifiées et la quasi intégralité de ses murs d'enceinte. Spectaculaire !



Pourquoi former des animateurs ?

Nombreuses encore, sont les associations non adhérentes qui randonnent sans animateurs formés. Pourquoi, nous disent-elles lorsque nous les rencontrons, pourquoi former des animateurs ? Nous savons marcher et n'avons pas besoin d'être encadrés pour une action aussi simple, accessible à tous. Pourtant quelques arguments, et non des moindres viennent contredire cette évidence.

La responsabilité du président de l'association est engagée:

La désignation des animateurs de son club est de sa responsabilité, d'où l'utilité pour lui de leur demander de se former. En cas d'accident, d'enquête, sa responsabilité sera mise en cause et la présence d'un animateur formé sera favorablement pris en compte. Il lui sera reproché aussi de ne pas avoir incité ses animateurs à se former.

Pour l'animateur, la maîtrise est nécessaire:

La maîtrise des outils techniques d'animation (cartes, boussole, GPS, ...) est rassurante. La mise en commun des expériences, l'approche et le partage des situations délicates durant le stage permettent d'acquérir une meilleure pratique d'animation de randonnées. L'acquisition de la conduite à tenir pour éviter de mettre en cause sa responsabilité personnelle (sécurité de moyens, information du groupe, conseils d'équipements, surveillance du groupe, gestions des conflits, ...), s'apprend aussi lors des formations.

En cas de mise en cause de sa responsabilité, le fait de s'être formé sera apprécié par le juge.

Les animateurs intervenant dans une association couverte par le contrat fédéral sont assurés, en responsabilité civile, par l'assurance de cette association pour toutes conséquences de leur action d'animateur.

Michel BRASSAT

Président de la Commission Nationale Formation

De l'intérêt de randonner avec des bâtons !

Pourquoi est-il souhaitable de former nos randonneurs à la marche avec bâtons ?

Cela augmente le rendement énergétique de l'organisme dans la gestion de l'effort (10 à 20%).

Cela participe à l'harmonisation et au développement des chaînes musculaires du cou, du thorax, des bras et du dos.

Cela améliore l'équilibre, le rendement respiratoire, l'oxygénation des muscles, du travail aérobie et diminue ou retarde la sensation de fatigue.

Grâce à l'appui des bâtons, on assiste à une diminution de la charge sur articulations posturales, ce qui permet de soulager articulations, tendons et muscles des membres inférieurs.

Enfin, elle favorise la circulation au niveau des membres supérieurs, réduit la stase veineuse au niveau des mains et des doigts, limite l'apparition de l'œdème à ce niveau, ce qui se traduit par une meilleure dynamique circulatoire générale.

Marcher avec des bâtons nécessite quelques conseils pratiques qu'il convient de donner à nos licenciés (réglage de la longueur, technique de marche).

Marcher avec un seul bâton est à proscrire, voire dangereux, car cela provoque des appuis dissymétriques, avec surcharge des articulations portantes, vertébrales.

Marcher avec des bâtons bien réglés, avec une formation adaptée, permet d'améliorer le développement harmonieux de la musculature, du port corporel, du plaisir et de la santé.

C'est préserver le bon fonctionnement de l'organisme sur le plan général, physique, physiologique, psychologique.

Marcher avec des bâtons est donc à recommander à tous les randonneurs. Beaucoup d'entre eux disent préférer la marche sans bâtons, souvent par méconnaissance de la technique et des bienfaits qu'elle apporte.

CELA S'APPELLE LA PRATIQUE DU SPORT SANTÉ.

Jean-Pierre LAROCHE
Médecin FFRandonnée Corrèze



André Berrotte : « Une bonne balise, on ne doit pas avoir besoin de la chercher »

La Fédération française peut compter sur quelque 8000 baliseurs bénévoles pour faciliter la pratique de la randonnée pédestre sur les 90 000 km de sentiers de Grande Randonnée et les 90 000 km d'itinéraires de Promenade et Randonnée. Rencontre avec l'un d'entre eux, André Berrotte.

Il arrive que la passion de la marche arrive sur le tard, parfois à la faveur d'une activité professionnelle qui prend fin et laisse du temps pour le plaisir et les loisirs. Il arrive aussi que la randonnée entre dans la vie d'une personne bien plus tôt. « Je devais avoir à peu près 12 ans, peut-être 14 », se remémore André Berrotte, né au pied de la chaîne des Pyrénées.

« J'avais un oncle assez sportif, prof de gym. Avec lui, j'ai fait ma première véritable randonnée. Nous avons grimpé un sommet que je voyais de la plaine. Dans ma tête d'enfant, j'avais imaginé que, juste derrière cette montagne, il n'y avait rien d'autre que la plaine espagnole. Une fois au sommet, quelle surprise ! Pas de plaine à perte de vue, mais des montagnes ! Beaucoup de montagnes ! C'est très précisément à ce moment-là que j'ai basculé. La randonnée venait d'entrer dans ma vie ».

Après une vie professionnelle bien remplie (André Berrotte a notamment dirigé une entreprise qui proposait des randonnées à cheval en Tunisie puis dans les Pyrénées avant de s'occuper d'un chantier d'insertion), l'enfant de la montagne deviendra président du Comité départemental des Pyrénées-Atlantiques, avant de passer le relais à Jean-Pierre Gaillard. Il est aussi l'un des 8000 baliseurs bénévoles de la Fédération française de Randonnée Pédestre.

« Mon secteur de balisage va d'Oloron-Sainte-Marie à Mauléon-Licharre, sur la voie du Piémont. Mais je file quelques coups de main ailleurs aussi ».

Dans les Pyrénées-Atlantiques, le comité départemental peut compter sur pas moins de 110 baliseurs. « Nous travaillons en binôme. Cela fait donc 55 équipes, qui sont sur le terrain pour baliser et entretenir les chemins entre février et fin mai, voire jusqu'à fin juillet pour les secteurs en montagne », précise André Berrotte.



« Chaque équipe se voit attribuer un secteur à baliser et à entretenir en fonction d'une certaine proximité géographique avec le domicile des uns et des autres, mais aussi en fonction des dénivelés car quelques sentiers en montagne demandent un certain niveau de forme physique pour les pratiquer ».

Sur le terrain, que fait un baliseur ? « Tout est très réglementé », assure notre interlocuteur. « La pratique est régie par [la Charte Officielle du balisage et de la signalisation](#). Celle-ci est vraiment notre unique référence. Tout y est expliqué dans les moindres détails : taille, forme et couleur des marques de balisage mais aussi niveau de qualité requis en ce qui concerne les matériaux de fabrication des plaques PVC ou des poteaux directionnels par exemple. Cette Charte garantit une cohérence en terme de balisage où que l'on se trouve dans le pays ».

Les marques de balisage normalisées en vigueur, connues des randonneurs réguliers mais pas forcément par les moins aguerris à l'exercice, ont été pensées pour être immédiatement compréhensibles. Ainsi, une flèche indiquant de tourner à droite peut difficilement être interprétée comme indiquant de tourner à gauche.

Néanmoins, aussi cadré soit-il, le balisage reste un art délicat : « Notre rôle, outre le fait de respecter les préconisations de la Charte, est aussi d'être en phase avec les randonneurs de tous les niveaux. Nous devons nous mettre à leur place. Le plus délicat, finalement, n'est pas tant de baliser mais de choisir l'emplacement de la balise, qu'elle soit peinte sur un arbre, un mur ou un rocher, ou collée sur un poteau par exemple. Celle-ci doit être visible et discrète à la fois. Pour dire les choses simplement : une « bonne » balise, on ne devrait pas avoir besoin de la chercher ».

